

# ) Scop en action(



## Les canalisateurs vendéens de la SOCOVATP ont 40 ans

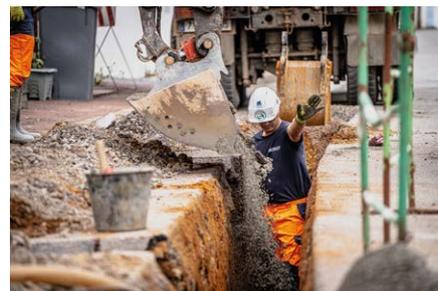
Installée en Vendée, la Scop, spécialisée dans l'étude et la réalisation de canalisations, fait le pari d'une croissance externe avec le rachat d'une entreprise qui lui est complémentaire. Comme quoi, même en cette année si particulière, elle regarde l'avenir avec optimisme.

« **O**n a eu 40 ans le 1<sup>er</sup> avril 2020... en plein confinement! La journée pour les salariés qu'on avait prévue en juin n'a pas pu avoir lieu... Chacun chez soi, tous les chantiers arrêtés, c'était un peu particulier pour un anniversaire. » Philippe Clément, directeur général de SOCOVATP depuis 2011, n'est pas démoralisé pour autant. Même avec une perte de chiffre d'affaires sur l'année, la Scop a des fondations suffisamment solides pour traverser la crise. Aujourd'hui son carnet de commandes est rempli jusqu'à la fin de l'année et la petite cin-

quantaine de salariés a repris le travail progressivement à partir du 20 avril.

### Investir en permanence

En temps normal, c'est une dizaine de chantiers qui sont menés en parallèle



par l'entreprise. Chaque équipe, constituée en général d'un chauffeur, d'un ou deux conducteurs de pelle, d'un poseur de canalisation et d'un chef de chantier, intervient pour construire ou réhabiliter des réseaux de distribution d'eau potable et d'évacuation des eaux usées et pluviales – ce que dans le métier on appelle les « réseaux humides ». Faites le calcul : 10 chantiers avec 4 personnes, un camion et une ou deux pelles, cela donne une idée du parc de matériel dont dispose la Scop et des investissements que cela représente. « Nous avons fait le choix d'avoir notre propre matériel. C'est un avantage économique, puisque cela revient



moins cher que la location, et nous permet également d'être indépendants et de disposer d'outils parfaitement adaptés à notre activité», explique Philippe Clément. Ce sont donc environ 400 000 € qui sont affectés chaque année à l'investissement.

### Stratégie de recrutement

Le métier souffre d'un manque d'attractivité. C'est certes un travail contraignant, toujours en plein air et physique, mais qui est loin du boulot pénible qu'on peut parfois imaginer. « Nous réalisons des tranchées en milieu urbain où des tas d'autres réseaux sont enterrés : il ne s'agit pas de creuser n'importe comment. Lorsqu'un conducteur de pelle ayant en main une machine de 26 tonnes, doit creuser avec un degré de précision de quelques centimètres à trois mètres de profondeur, cela demande de la compétence ! » Et certaines techniques, comme le rabattement de nappe phréatique, exigent une solide expérience. Pour renouveler son personnel, SOCOVATP a fait notamment le choix de se tourner vers l'apprentissage. Depuis quelques années, des apprentis, en CAP

ou Bac pro, rejoignent l'entreprise en alternance, avec l'espoir pour le dirigeant de pouvoir ensuite les intégrer en CDI. « Deux de nos chefs d'équipe sont d'ailleurs d'anciens apprentis. C'est pour nous la possibilité de former à nos techniques et surtout de transmettre nos valeurs. » Les statuts de la Scop exigent en effet de devenir sociétaire au bout de trois ans et à partir d'un an d'ancienneté. C'est ainsi que le 2 juillet, lors de la dernière assemblée générale, 3 nouveaux associés ont rejoint leurs collègues coopérateurs, portant leur nombre à 41.

### Croissance externe

Aujourd'hui, la croissance de l'entreprise ne peut guère se faire en interne. La conjoncture dans les travaux publics ne permet plus d'augmenter le volume de chantiers à réaliser, sauf à étendre sa zone d'intervention. C'est une autre démarche qu'ont choisie le Codir et le conseil d'administration : « Nous prévoyons d'ici la fin de l'année de racheter une entreprise de transport de matériaux d'une dizaine de salariés dont la dirigeante

part à la retraite. » SOCOVATP a suffisamment de fonds propres pour envisager cette acquisition, c'est une activité complémentaire de son cœur de métier, c'est une entreprise que la Scop connaît bien et avec laquelle elle travaille depuis longtemps : « Et puis, renchérit le directeur, c'est un projet fédérateur pour toute l'équipe ! » L'entreprise rachetée sera une filiale de SOCOVATP. L'affaire sera conclue d'ici la fin de l'année et l'objectif est de réussir cette intégration, de développer la nouvelle activité et, dans une réflexion future, de la transformer elle aussi en Scop, de manière à réussir à construire un petit groupe coopératif de travaux publics. □

La Navette

### Carte d'identité

**Date de naissance** : 1<sup>er</sup> avril 1980  
**48 salariés** dont 41 associés  
**Chiffre d'affaires** : 6,5 millions d'euros  
**Lauréat** du Grand prix national  
 Moniteur de la construction 2014  
**Localisation** : Commequiers (Vendée)  
**Site** : [www.socovatp.com](http://www.socovatp.com)